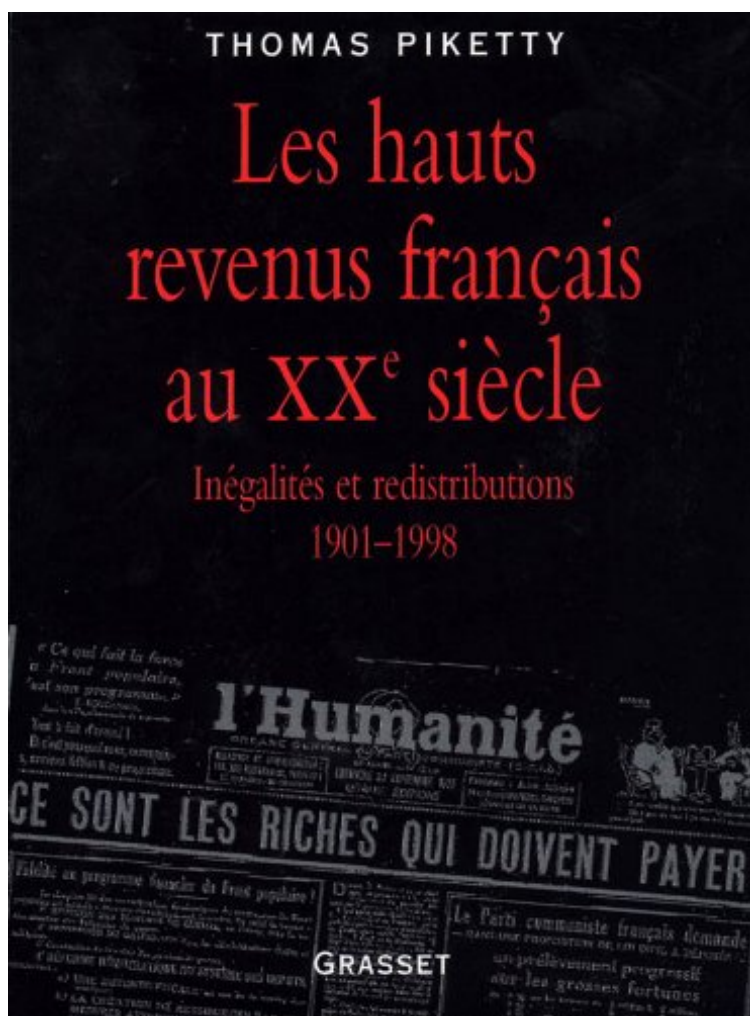


[FREE] File size: 32.Mb

Les hauts revenus en France au XX^{me} siècle (Documents Franais)



Par Thomas Piketty

DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #246171 dans eBooksPubli le: 2001-09-05Sorti le: 2001-09-05Format: Ebook Kindle

[FREE] Les hauts revenus en France au XX^{me} siècle (Documents Franais)

Par Thomas Piketty : Les hauts revenus en France au XX^{me} siècle (Documents Franais) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Les hauts revenus en France au XX^{me} siècle (Documents Franais):

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurN en 1971, Thomas Piketty est ancien Ive de l'Ecole Normale Suprieure, docteur de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et chercheur en conomie au CNRS. Ancien professeur au dpartement d'Economie du Massachusetts Institute of Technology (MIT), il est galement membre du Conseil d'Analyse Economique du Premier Ministre. Le Livre : La question des inalits est au coeur de la vie politique franaise. On a dit et crit tout et son contraire sur ce sujet. La somme propose ici sera, sans conteste, l'ouvrage de rference sur la question. Ce livre dresse le tableau d'un sicle d'inalits. Il montre que, contrairement une ide reue, l'ingalit des salaires et reste sensiblement la mme en France tout au long du XX^{me} sicle : le pouvoir d'achat a t multipli par 5, mais la hirarchie n'a pratiquement pas chang. L'ingalit totale des revenus a fortement diminu au cours des annes 1914-1945, mais cette baisse est due pour l'essentiel aux chocs subis par les revenus du capital (destructions, inflation, crise des annes 1930), et non

pas un processus économique naturel. La concentration des fortunes et des revenus du capital n'a par la suite jamais retrouvé le niveau astronomique qui était le sien la veille de la première guerre mondiale, ce qui semble s'expliquer par l'impact de l'impôt progressif sur l'accumulation et la reconstitution de patrimoines importants.

En l'absence de ces chocs et de l'impôt progressif, il est probable que la France n'aurait pas quitté de sitôt le sommet inégalitaire du début du siècle. Thomas Piketty, qui se fonde notamment sur une exploitation systématique de sources fiscales permettant de couvrir l'ensemble du siècle (déclarations de revenus, de salaires et de successions), analyse également comment les perceptions de ces inégalités ont évolué de 1901 à 1998 (fin des rentiers, monte des cadres, etc.). La question des inégalités apparaît alors comme une véritable grille de lecture de l'histoire générale de la France au XX^e siècle.

Revue de presse Selon Thomas Piketty, l'impôt a réduit les inégalités et stimulé l'esprit d'entreprise. Est-ce encore vrai? Gloire Joseph Caillaux. Sans l'impôt sur le revenu (IR), qu'il a créé en 1914, la France serait restée un pays de rentiers. Mais haro sur Laurent Fabius. En persuadant Lionel Jospin d'accepter de baisser les taux supérieurs de notre impôt sur le revenu, il donne un coup de main aux riches pour dopper leur patrimoine. Voici très grossièrement résumé la thèse de Thomas Piketty.

En moins de trois ans, ce jeune normalien, passé par le prestigieux MIT et membre du Conseil d'analyse économique (CAE) mis en place par le Premier ministre, a réussi à devenir le contempteur des titulaires de hauts revenus... et des libéraux de gauche de la majorité plurielle aujourd'hui ralliés à la baisse des prélèvements obligatoires. En 1998, déjà contre-courant, Piketty soutenait que les baisses d'impôt sur le revenu n'avaient aucun effet économique - sinon de procurer un avantage injustifié aux contribuables aisés - et qu'elles vidaient les caisses de l'État. Cette fois, Thomas Piketty veut démontrer que les impôts sur le revenu et sur les successions, relativement élevés en France, ont permis de limiter l'accumulation du capital dans les mains de quelques-uns pendant tout le XX^e siècle. Et qu'ils ont donc permis l'émergence de nouvelles générations d'entrepreneurs. De ce fait, les rentiers ont dû manger une partie de leur patrimoine pour maintenir leur niveau de vie. Pour arriver à ces constats, l'auteur a pluché, avec une petite quinzaine de fonctionnaires et de collaborateurs, les revenus et le patrimoine des Français jusqu'en 1998. Un travail considérable et méticuleux repris dans le livre, qui donne d'ailleurs ce dernier un caractère aride et complexe. L'introduction de l'ouvrage tient évidemment plus dans la thèse qu'il défend que dans le plaisir de la lecture. Il s'agit d'une vigoureuse réhabilitation de l'efficacité économique de l'impôt, qui tranche avec l'opinion largement dominante prônant la neutralité fiscale au nom de cette même efficacité. Indirectement, Piketty rend également hommage aux hommes politiques. Si les inégalités se sont réduites en France, ce n'est pas par un processus économique naturel et spontané, mais par la volonté de gouvernements successifs d'utiliser l'arme fiscale. Historiquement, les démonstrations de Piketty sont sans doute justes. Mais la thèse a une faille d'importance: comment peut-on soutenir qu'aujourd'hui un impôt lourd favorise la méritocratie? Un cadre ou un jeune créateur d'entreprise sans patrimoine personnel ou familial, qui ne peut réussir par son seul travail, verra inévitablement ses revenus salariaux laminés par l'IR. En maintenant des taux élevés, les rentiers seront peut-être un peu moins fortunés, mais les autres pourront-ils un jour devenir riches. --Patrick Coquid -- L'Expansion

Présentation de l'auteur Né en 1971, Thomas Piketty est ancien élève de l'École Normale Supérieure, docteur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et chercheur en économie au CNRS. Ancien professeur au département d'Économie du Massachusetts Institute of Technology (MIT), il est également membre du Conseil d'Analyse Économique du Premier Ministre.

Le Livre : La question des inégalités est au cœur de la vie politique française. On a dit et critiqué tout et son contraire sur ce sujet. La somme proposée ici sera, sans conteste, l'ouvrage de référence sur la question. Ce livre dresse le tableau d'un siècle d'inégalités. Il montre que, contrairement à une idée reçue, l'inégalité des salaires n'est pas sensiblement plus élevée en France tout au long du XX^e siècle : le pouvoir d'achat a été multiplié par 5, mais la hiérarchie n'a pratiquement pas changé. L'inégalité totale des revenus a fortement diminué au cours des années 1914-1945, mais cette baisse est due pour l'essentiel aux chocs subis par les revenus du capital (destructions, inflation, crise des années 1930), et non pas un processus économique naturel. La concentration des fortunes et des revenus du capital n'a par la suite jamais retrouvé le niveau astronomique qui était le sien la veille de la première guerre mondiale, ce qui semble s'expliquer par l'impact de l'impôt progressif sur l'accumulation et la reconstitution de patrimoines importants. En l'absence de ces chocs et de l'impôt progressif, il est probable que la France n'aurait pas quitté de sitôt le sommet inégalitaire du début du siècle.

Thomas Piketty, qui se fonde notamment sur une exploitation systématique de sources fiscales permettant de couvrir l'ensemble du siècle (déclarations de revenus, de salaires et de successions), analyse également comment les perceptions de ces inégalités ont évolué de 1901 à 1998 (fin des rentiers, monte des cadres, etc.). La question des inégalités apparaît alors comme une véritable grille de lecture de l'histoire générale de la France au

XXme sicle.